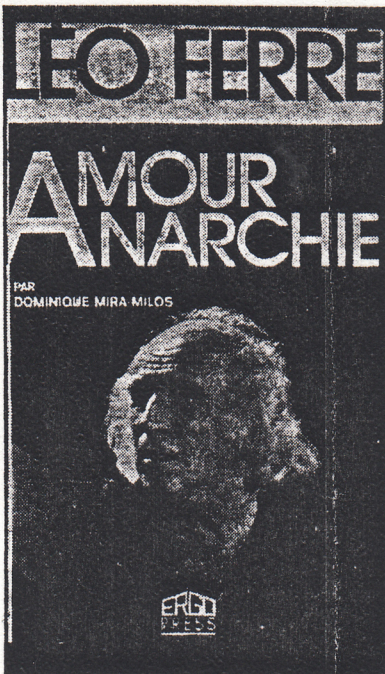


# LA SOLITUDE D'UN RÉVOLTÉ



*« Plutôt maudit que minable », c'est la rigueur et la force de Léo Ferré, poète individualiste et généreux, « mémoire rebelle de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle ».*

## LE POIDS DE LA GLOIRE

Les Éditions du Grésivaudan viennent d'éditer l'œuvre poétique de Léo Ferré : on jugera de l'importance de la chose quand on saura que les cinq volumes publiés pèsent 15 kg ! Le père des Éditions du Grésivaudan, André Philippe, a déjà édité deux autres géants de la chanson française : Brassens et Brel. Il aura fallu six ans à Léo Ferré pour qu'il se

ÉCRIRE un livre sur quelqu'un est toujours périlleux. Car comment intéresser le plus grand nombre et non seulement les inconditionnels ? Sans doute en élargissant son propos à l'époque, à l'histoire du moment, en replaçant son « personnage » au cœur de l'actualité, de son quotidien.

C'est la formule choisie par Dominique Mira-Milos dans son livre « Léo Ferré, amour, anarchie ». Deux mots synonymes, auxquels l'auteur en ajoute trois autres — poésie, révolte, solitude — pour donner en résumé le portrait type du chanteur populaire qui dit nos joies, nos tristesses, nos passions, nos coups de gueule : « Épopée joyeuse et souterraine, la poésie de Léo Ferré est la mémoire rebelle de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle. »

Chaque page du livre fourmille d'anecdotes, de témoignages, d'articles qui « reconstruisent » l'artiste sous nos yeux, de Monaco à la Toscane en passant par Saint-Germain-des-Prés, de Céline à Catherine Sauvage, d'André Breton à Sardou, du cabaret des Assassins au T.L.P. Dejazet. Et péle-mêle : Rimbaud, Apollinaire, Piaf, Barclay, Brassens, Boris Vian, Beethoven. Si l'on secoue le tout, il en sort un poète fou de mots, de musique et de justice. D'où son ironie parfois amère, ses textes corrosifs si l'on touche à l'une de ses passions, lui qui est, quand on l'approche, tout en bonté et en simplicité. Celui qui ne se reconnaît « ni dieu, ni maître » n'obéit qu'au seul « besoin impérieux d'écrire et de composer » cette œuvre unique, libre et puissante, aux mots et sons choisis, qui restera dans notre histoire.

Un regret : le nombre de coquilles. Irritant.

Jacqueline MEILLON

■ « Léo Ferré, amour, anarchie » par Dominique Mira-Milos. Ergo-Press, Carrère Distribution, 98 F.

décide, mais le résultat est là : ces volumes, illustrés superbement par le peintre Jacques Pecnard, sont d'une beauté visuelle à couper le souffle.

P. B.

■ Éditions du Grésivaudan, 43, rue du Progrès, 38170 Seyssinet-Pariset, tél. 76.26.15.91.